

du cheval et de son cavalier, montrés de côté et de bas en haut. Cela est conforme à l'esprit de la célébration de l'événement. Alors que ce timbre était initialement prévu pour une valeur de 2,50 lire, c'est au tout dernier moment que les responsables de l'administration postale lui affectent celle de 0,50 centimes, afin de permettre une plus large utilisation de cette figurine sur le courrier, et par là même une plus grande circulation de l'image. Témoignage de l'histoire du *Ventennio*, le timbre restera. En revanche, la statue équestre bolognaise ne survivra pas à la chute du Duce. Le lendemain même de la destitution de Mussolini en effet, elle est désarçonnée par une foule en colère, qui laisse le cheval sur place, coupe la tête du cavalier et la traîne dans les rues de la ville³.

Un autre timbre de cette longue série du «Decennale» met davantage en valeur la tête du Duce (Y&T, exprès n° 22. FIG. 3). Placée dans le coin supérieur gauche de la figurine, elle est représentée de profil, dans une attitude pensive (détail, FIG. 3bis).

Investie par une forte lumière, elle domine un faisceau, – composé d'étendards fascistes, de baïonnettes et d'une



Figure 3.



Figure 3 bis.

trompette – , qui coupe la composition de gauche à droite et de bas en haut, tendu vers son but «révolutionnaire» (la conquête totalitaire du pouvoir, en vue d'instaurer un nouveau régime), célébré avec éclat dans les salles

de la "Mostra della rivoluzione fascista" ("Exposition de la révolution fasciste": inscription du cartouche inférieur) inaugurée à Rome le 28 octobre 1932⁴.

Ainsi, dans le contexte très précis de ce dixième anniversaire de la Marche sur Rome, la présence du chef du gouvernement sur ces figurines ne semble pas être une manifestation intolérable aux yeux du monarque. Elle ne constitue pas en effet, une mise en cause symbolique de l'équilibre institutionnel inauguré le lendemain de la Marche sur Rome. Présent par l'intermédiaire des armoiries du royaume d'Italie (avec la croix de Savoie en leur cœur), dans le coin supérieur gauche, et par celui des nœuds de Savoie du cartouche supérieur, visibles distinctement sur toutes les figurines (FIG. 2bis et 3bis), Victor-Emmanuel III veille toujours depuis le sommet de la pyramide du pouvoir.

Au cours des années suivantes, le pouvoir de Mussolini s'affermi. Avec la proclamation de l'Empire, le 9 mai 1936, le Duce «offre» cette nouvelle couronne à Victor-Emmanuel III et c'est toujours le buste de celui-ci qui apparaît dans les deux dessins des sept figurines de l'émission commémorative du nouvel État (Y&T, *Éthiopie, occupation italienne*, 1-7). Après quoi, l'euphorie postale romaine est à son comble quand l'administration fasciste célèbre avec éclat le bimillénaire de la naissance d'Auguste avec 15 figurines pour l'Italie, en 1937, puis, en 1938, avec également 15 figurines pour les «possessions» des Îles italiennes de l'Égée, 8 pour l'Afrique Orientale Italienne et autant pour la Libye. Enfin, l'année 1938 voit aussi l'émission pour l'Italie dite de commémoration de la proclamation de l'Empire (Y&T, n° 419-428 et p.a. 107-112). Plusieurs personnages illustres du passé apparaissent dans les 15 figurines qui la composent (Romulus, Auguste, Christophe Colomb, Léonard de Vinci, Garibaldi), ainsi que Victor-Emmanuel III (à trois reprises), mais pas le buste de Mussolini. Il faut croire que la présence de celui-ci n'est pas bien agréée par le souverain, ou tout au moins pas encore à cette date. Mais

cela seulement sur le sol de la Péninsule. Car au même moment il en va tout autrement en Afrique Orientale Italienne, récemment constituée, formée de l'union des colonies d'Érythrée et de Somalie, et de l'empire d'Éthiopie (Y&T, *Afrique Orientale Italienne*, n° 1-22 pour la poste d'usage courant et pour deux valeurs de la poste par exprès).

Voilà en effet qu'en cette année 1938, comme dans un juste retour des choses pour «le Duce faiseur d'Empire», le souverain doit accepter de voir figurer la tête de Mussolini dans trois valeurs de la poste aérienne (Y&T, *Afrique Orientale Italienne*, p. a. 2, 6 et 10, dans les p. a. 1-11. FIG. 4) de la première émission du nouveau pays. Non pas que le nouvel empereur ait renoncé à y apparaître, bien au contraire !

Il est en effet présent sur quatre valeurs de la poste d'usage courant



Figure 4.

(Y&T, *Afrique Orientale Italienne*, n° 3, 6, 10 et 13) et sur les deux valeurs par exprès (Y&T, *Afrique Orientale Italienne*, n° 21-22). Tête impériale s'il en est que celle de Victor-Emmanuel III, que n'aurait pas reniée un sculpteur d'effigies impériales de l'antiquité romaine (FIG. 5) !



Figure 5.

⁴ «Nous ne sommes pas seulement un parti, mais une armée qui marche vers un but...» : extrait d'une inscription murale de la Salle P, dite de *La Marcia su Roma*, de l'Exposition.